

## **« La confiance fait des miracles »**

Sainte Thérèse de l' Enfant Jésus (Lettre 129)

Cette année, l'Église se souvient de l'anniversaire de la naissance de la plus « grande sainte des temps modernes », sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, née il y a 150 ans. À cet anniversaire s'ajoutent, cette année, le centenaire de sa béatification et, en 2025, celui de sa canonisation. En 2027 aussi, ce sera le centenaire de sa proclamation comme patronne des missions, les 30 ans de son Doctorat proclamé par saint Jean Paul II et les 130 ans de sa mort...

Tous ces anniversaires nous invitent à approfondir encore et toujours la doctrine sûre et simple de cette toute jeune carmélite qui, sans sortir de son Carmel, a eu un rayonnement immense. À sa suite, vivons dans la confiance !

« C'est la confiance, et rien que la confiance, qui doit nous conduire à l'Amour... »  
(*Lettre 197*) La confiance en Dieu nous permet de nous approcher de Dieu et donc de l'amour : « Dieu est amour. » (1 Jn 8, 4.16) La confiance que nous mettons en Dieu nous permet aussi de laisser Dieu nous approcher : sa proximité la plus grande et la plus bouleversante étant celle de l'Eucharistie. Laisser Dieu nous approcher pour nous communiquer son amour, pour nous combler de son amour, pour nous envelopper de son amour. Ne mettons pas de limites à notre confiance en Dieu pour ne pas mettre de limites à son œuvre en nous.

La nature parlait beaucoup à sainte Thérèse et lui inspirait bien des images. Mais pour elle, la nature était d'autant plus parlante et vivante qu'elle pouvait y voir Dieu présent. Ainsi, dans son chant au Sacré-Cœur de Jésus, elle dit :

« Mon regard plongeait dans l'immense plaine  
Dont je recherchais le Maître et le Roi.  
Et je m'écriais, voyant l'onde pure,  
L'azur étoilé, la fleur et l'oiseau,  
Si je ne vois Dieu, brillante nature,  
Tu n'es rien pour moi qu'un vaste tombeau. »

Un vaste tombeau sans Dieu mais un jardin plein de vie avec Dieu ! Une nature, une terre, un ciel qui nous parlent de Dieu, de l'amour de Dieu, de la générosité de Dieu.

Si nous mettons notre confiance en Dieu, nous pouvons aussi mettre notre confiance dans les œuvres de Dieu, dans la création de Dieu, dans la terre que nous cultivons. Si nous savons la contempler, si nous savons l'écouter, si nous savons lire les messages qu'elle nous livre, et si nous les mettons en pratique, notre confiance ne sera pas déçue.

Bien sûr, le travail de la terre sera toujours laborieux, mais ce travail, plus qu'aucun autre peut-être, rapprochera la créature du Créateur. Depuis l'Incarnation du Verbe, c'est sur cette terre qui nous voit naître, qui nous verra mourir et qui accompagnera chaque jour de notre vie, que nous devons répondre aux dons de Dieu par notre générosité. Il n'y a, pourrait-on dire, plus de distance entre le ciel et la terre, puisque le Royaume de Dieu est déjà parmi nous : « Je ne vois pas bien ce que j'aurais de plus après la mort que je n'aie déjà en cette vie. Je verrai le Bon Dieu, c'est vrai ! Mais pour être avec lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre. » Thérèse de l'Enfant Jésus, *Œuvres complètes*, Carnet jaune, 15 mai 1897, p. 998

Puissions-nous vivre et travailler avec la même certitude de la présence de Dieu : nous ne manquerons plus de confiance !

Père Cyril Farwerck